

## **Combat de nègre et de chiens** par la compagnie Théâtre Icare

**Mise en scène de Christophe Rouxel**



**Séances scolaires :** mardi 20 et jeudi 22 janvier, 14h, Le Manège - La Roche-sur-Yon.

**Séance tout public (à partir de 14 ans) :** mercredi 21 janvier 2009, 20h30, Le Manège.

**Autres rendez-vous autour de ce spectacle :**

*(Durée du spectacle : 2h15)*

- Répétition ouverte de « Combat de nègre et de chiens » pendant la résidence de création de Christophe Rouxel : **jeudi 18 décembre 2008, 14h15, le Manège.**

- Master class Christophe Rouxel : **samedi 17 janvier 2009, de 10h à 18h, Le Théâtre.**

- Lecture-spectacle d'après l'œuvre de Koltès, par Alain Sabaud :  
**samedi 17 janvier 2009, 19h, le Théâtre**

- Soirée Bernard-Marie Koltès, présentée par Lucien Attoun : **jeudi 22 janvier 2009, 19h, Maison Gueffier.**

*Lucien Attoun, fondateur et directeur de Théâtre ouvert avec Micheline Attoun, a été le premier à publier, dans sa collection « Tapuscrits », Combat de nègre et de chiens. Homme de radio, il a réalisé plusieurs interviews de l'auteur et a fait diffuser sur France Culture l'essentiel de son œuvre.*



## SOMMAIRE

### ***Combat de nègre et de chiens*, par le Théâtre Icare :**

- Distribution .....	p 3
- L'histoire .....	p 4
- Christophe Rouxel et Koltès .....	p 4
- Christophe Rouxel et la compagnie Théâtre Icare .....	p 6

### **Des ressources pour des prolongements en classe :**

À propos de Bernard Marie-Koltès .....	p 8
Ouvrages disponibles au CDDP .....	p 9
Des documents en ligne .....	p 10

À propos de <i>Combat de Nègre et de chiens</i> .....	p 12
---	------

### **D'autres mises en scène de *Combat de Nègre et de chiens***

Mise en scène de Patrice Chéreau, Amandiers-Nanterre 1983 .....	p 15
Mise en scène de Jacques Nichet, Avignon 2001 .....	p 15
Mise en scène de Arthur Nauzyciel, Avignon 2006 .....	p 16
Un dossier dramaturgique .....	p 16

D'autres ressources sur le Théâtre .....	p 16
--	------

# ***Combat de nègre et de chiens, par le Théâtre Icare :***

## **Distribution :**

**Texte :** Bernard-Marie Koltès

**Mise en scène :** Christophe Rouxel

**Avec :** Philippe Houriet

Moanda Daddy Kamono

Didier Royant

Afra Waldhor

**Scénographie :** Paul Seiller

Christophe Rouxel

**Costumes :** Odile Raitière

**Lumières :** Christophe Olivier

**Son et vidéo :** Benjamin Rouxel

**Régie générale :** Paul Seiller

**Coproduction :** Le Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon

Le fanal, scène nationale de Saint-Nazaire

**Résidences de création :** Le Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon

Le fanal, scène nationale de Saint-Nazaire

Avec le soutien de Laval Spectacles.

Le Théâtre Icare est une compagnie conventionnée, subventionnée

par la Ville de Saint-Nazaire, la DRAC des Pays de la Loire,

le Conseil Régional des Pays de la Loire

et le Conseil Général de Loire-Atlantique.

## L'histoire :

« Dans un pays d'Afrique de l'ouest, un chantier de travaux publics d'une entreprise étrangère. Alboury, un « Noir mystérieusement introduit dans la cité » où vivent les Blancs, est venu réclamer le corps de son « frère », prétendument mort dans un accident de travail, en fait tué d'un coup de revolver par l'ingénieur Cal. Son intrusion coïncide avec l'arrivée de Léone, tout juste débarquée de l'hôtel de Pigalle où elle travaillait pour épouser Horn, le chef de chantier. Cal, intrigué qu'elle ait accepté de suivre un homme « à qui il manque l'essentiel », tourne autour de Léone tandis que Horn tente de négocier avec Alboury : il veut à tout prix éviter que la vérité soit connue.

Mais celui-ci refuse de quitter les lieux avant d'avoir obtenu ce qu'il demande, ce qui l'amène à rencontrer Léone à plusieurs reprises. La jeune femme lui déclare son amour devant Horn, et lui conseille d'accepter la contrepartie financière qu'on lui offre. Alboury crache au visage de Léone et s'obstine.

C'est l'impasse : Horn et Cal tentent alors d'organiser le meurtre d'Alboury, mais c'est finalement Cal qui sera exécuté par les sentinelles noires qui montent la garde autour de la cité. Léone rentre à Paris après s'être scarifié le visage avec un tesson de bouteille, à l'image du visage d'Alboury. »

Anne-Françoise Benhamou,  
*In Koltès, combats avec la scène.*  
Théâtre aujourd'hui n°5, CNDP, 1996.  
(disponible au prêt au CDDP)

## Christophe Rouxel et Koltès

Comme le rappelle Anne-Françoise Benhamou (In *Théâtre d'aujourd'hui n°5*), la rencontre de Christophe Rouxel avec l'oeuvre de Koltès est une histoire ancienne. En effet, « Christophe Rouxel a été un des premiers en France à reprendre une pièce de Koltès, en mai 1992, alors que les spectacles de Chéreau, encore très présents dans les mémoires, écartaient de l'oeuvre la plupart des metteurs en scène. C'est sur Quai ouest, alors le plus contesté des textes de Koltès, que s'est fixé son choix. Comme la plupart de ses spectacles, celui-ci s'est joué hors théâtre, dans un lieu spécialement aménagé pour l'occasion : la base sous-marine de St Nazaire. Démarche pionnière,

*puisque par la suite de nombreux metteurs en scène - Moïse Touré, Stanislas Nordey, Frédéric Dussenne, Patrice Chéreau, Travis Preston – ont eux aussi voulu inscrire le théâtre de Koltès dans des lieux « réels » : parkings, rues, hangars ... ».*

Christophe Rouxel lui-même évoque sa relation étroite avec l'écriture et l'œuvre koltésienne :

*« Après Quai ouest en 1992, j'ai mis en scène Roberto Zucco en 1997. Entre les deux, Michel Liard m'avait invité à jouer le rôle du client pour Dans la solitude des champs de coton. Aux conservatoires de Bordeaux et de La-Roche-sur-Yon, j'ai donné deux stages sur les textes de Koltès. Au Portugal, à l'université de Porto, j'ai donné une conférence sur quatre jours, toujours sur l'œuvre de cet auteur.*

*Un lien fort me relie à Koltès que je ne peux expliquer autrement que par une fascination pour sa langue qui dégage une mélancolie provisoire, s'étirant et s'extirpant de rencontres passionnées. Une lame de fond porte l'essentiel de l'existence, en tout cas aux sens et aux sensibilités que j'y entends.*

*Aussi, sa rencontre avec « Médée – Casarès » n'est sûrement pas anecdotique. Pour avoir monter Médée de J. Vauthier avec Evelyne Istria, je devine quel courant tellurique a pu commencer à traverser l'œuvre naissante de Koltès. »*

Quant à l'envie de monter *Combat de nègre et de chiens*, Christophe Rouxel l'évoque ainsi : *« Je lisais deux pièces d'auteurs africains à l'automne 2007 qui m'ont ramené à Combat de nègre et de chiens. Ici comme ailleurs, Koltès ne crie pas les choses (la maladie, le racisme, les riches, les pauvres, la précarité, la marge, les amours, les crimes, les conflits...). Koltès ne revendique pas, il injecte, opère des transfusions de sentiments, de sueurs, de sang, et dans ces opérations réservées aux très grands chirurgiens il révèle singulièrement l'Homme. »*

Et le metteur en scène d'expliquer la vision de l'homme qu'a l'auteur :

*« Il a aussi beaucoup voyagé, pas vraiment en voyage touristique organisé. Il a ainsi pu stationner dans les endroits d'ombres, de clarté diffuse, là où se vivent les rapports fraternels pleins d'amours et de violence.*

*Dans cet espace, cet entre-deux des sentiments et des actes, Koltès ne rechigne pas à accoucher de solides et poétiques dialogues, nullement désincarnés. C'est d'une force terrible.»*

### Extraits d'un entretien avec Jacques Cailleteau, Conservateur général du patrimoine et créateur de la revue *303 Arts, Recherches et Créations*

#### « Ta vie est consacré au théâtre, comment as-tu commencé ?

Je suis né à Rieux, dans le Morbihan, et mes parents ont traversé la Vilaine pour prendre une ferme à Fégréac, en Loire-Atlantique, quand j'ai eu 3 ans. J'ai commencé le théâtre à Fégréac à l'école primaire, puis avec des copains et copines entre 14 et 24 ans. Le dernier spectacle que l'on ait fait ensemble en amateurs est *Grand Peur et Misère du Ille Reich* de Bertolt Brecht.

En 1979 j'ai tout abandonné, les copains, les études qui n'avaient rien à voir avec le théâtre, et je suis allé à Clermont-Ferrand, dans une compagnie professionnelle. Je n'y ai pas du tout trouvé mon compte. Je suis revenu au bout d'un an en me disant que je devais faire du théâtre en Bretagne, autour de Fégréac et Rieux. Le centre de culture populaire de Saint-Nazaire, le CCP, avait, à l'époque, des ateliers de théâtre dirigés par Alexis Chevalier. Il était débordé, il m'a demandé de venir pour encadrer les amateurs avec lui : c'est comme ça que je suis venu à Saint-Nazaire, en 1981.

La même année j'ai proposé à Rieux, mon village natal, un projet qui a débuté en 1982 et s'est terminé en 1990. En 1985, j'ai créé l'association « théâtre Icare », parce que j'avais compris que, sans compagnie, un metteur en scène ne pouvait pas poser son travail sur le long terme. [...]

#### Tu travaillais déjà avec des non professionnels à Rieux ?

À Rieux, je ne m'adressais pas à une troupe amateur, mais au village tout entier. Jean- Claude Marquer, un gars qui avait du poids dans la commune, est devenu le recruteur. Il m'a vite apporté les noms de plus de cent personnes, de 7 ans à plus de 77 ans, qui étaient d'accord pour y aller. L'aventure commençait.

En 1982 et 1983, on a monté un spectacle, *Si Rieux m'était conté*. [...] Si ça se cassait la figure, c'était fini, si cela marchait, ça pouvait continuer... Et ç'a été tout de suite très bien accueilli.

En 1984, 1985 et 1988, il y a eu *La Rançon*, en 1989 et 1990 *La Porteuse de pain*. On était tous d'accord pour arrêter là. Plus de 70 000 personnes sont venues voir ces trois spectacles.

L'aventure a été très belle. J'y avais fait mes « classes » de metteur en scène, en tout cas pour un certain type de spectacle. Il me restait à convaincre les institutions, les politiques, le public et la presse pour de « vraies créations professionnelles », et tout cela sans la moindre stratégie mais avec les seules passions de mon engagement artistique et de simple citoyen. Voilà pour l'histoire de Rieux, qui est extrêmement importante dans mon parcours.

[...] En 1992, j'ai fait la première reprise en France de *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès, dans un alvéole de la base sousmarine, six ans après la création de Patrice Chéreau aux Amandiers de Nanterre. Ce spectacle a été l'occasion d'une rencontre importante avec Joël Batteux, le maire de Saint-Nazaire.

[...] En 1993, j'ai mis en scène *Marat-Sade* dans un lieu étonnant, les bains-douches de Saint-Nazaire, qui sont devenus le lieu de travail du théâtre Icare. [...]

En 1994, Saint-Nazaire a créé un théâtre, le Jean Bart. J'ai alors quitté les Friches et fait mes

créations au Jean Bart, sauf *L'Instruction* qui a été présentée dans les bains-douches entièrement réaménagés par la Ville. [...]

En 1995, le Centre dramatique national d'Angers m'a proposé de faire la création de *Médée* de J. Vauthier. Et, en même temps, la Ville et le ministère de la Culture ont signé les premières conventions avec Icare.

### **Comment s'est monté le spectacle de Beauregard ?**

En 1996, j'ai monté *Une lune pour les déshérités* d'O'Neill, un superbe succès qui est passé trois semaines au théâtre de l'Est parisien, à Paris. En 1997, j'ai monté *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, très beau succès là aussi, repris trois semaines au théâtre de l'Est parisien. Et là, alors que tout se passait très bien au niveau national, j'ai tout remis en cause et je me suis posé des questions : « À quoi sert le théâtre ? À quoi sert l'art, s'il n'empêche ni l'injustice, ni la barbarie, ni la pauvreté ? » Je suis allé à Beauregard, un petit lotissement de Saint-Nazaire réputé par la précarité qui règne chez les habitants. J'ai décidé de construire un cube de 10 mètres de côté, noir, sur le petit terrain de football derrière les maisons. [...] Quelqu'un du ministère m'a dit : « Si seulement il y avait une personne de Beauregard pour venir dans le cube, ce ne serait déjà pas mal. » Cela m'a rassuré. Il y en avait déjà six qui jouaient, et ils sont tous venus voir le résultat. Ils étaient pour la première fois avec le public du centre-ville. [...]

### **Beaucoup de tes mises en scène utilisent les friches industrielles. Peux-tu expliquer ton rapport avec ces espaces rejetés le plus souvent ?**

Je suis allé dans les Fiches parce qu'il n'y avait pas de théâtre, mais aussi parce que je pensais que pour faire venir les gens au théâtre, il fallait désacraliser les théâtres. [...] J'avais l'idée très sincère, et certainement un peu naïve, en allant dans les Fiches, que les gens viendraient. C'est ce qui s'est passé. Mais on ne consolide pas un public uniquement parce qu'on est dans des Fiches : c'est pour cela que je dis que nous étions un peu naïfs. On fidélise le public avec un travail au jour le jour, pas sur un coup, encore moins avec de grands événements.[...]

### **Ton travail théâtral est profondément militant. Est-ce que tu sens qu'il a pu mener à une certaine prise de conscience ?**

Au départ, pour moi, faire du théâtre était un geste politique, c'était une arme et un pinceau. Je le pense encore. Je participe à la réflexion, même si je ne suis pas ce que l'on appelle un intellectuel. J'ai le sentiment de pouvoir y participer par la mise en scène de théâtre. On peut poser des questions, on peut aider à la compréhension du monde, à l'intelligence du monde, à travers des choix esthétiques. Analyser le cœur, le corps, la pensée de l'homme : c'est un travail militant.

J'ai travaillé sur *Don Juan* pour cela aussi. J'avais envie de pousser ce personnage-là à la faute, pour mieux comprendre ceux et celles qui en parlent, qui l'écoutent, qui le cherchent. Mon militantisme vient de ce que j'ai vécu, de mon enfance. J'entends mon enfance qui résonne tout le temps.

Ce n'est pas désagréable, et je me demande si je ne suis pas un joyeux pessimiste à cause de cela, de l'enfance. »

Entretien complet disponible sur Internet à l'adresse suivante :

**<http://www.gheel.org/img/icare/Article2005.pdf>**

# Des ressources pour des prolongements en classe :

## A propos de Bernard-Marie Koltès

### *Biographie express*

**9 avril 1948** - Bernard-Marie Koltès naît à Metz.

**1968** - Premier séjour à New York.

**1969** - Alors installé à Strasbourg, il assiste à une représentation de *Médée* de Sénèque, mis en scène par Jorge Lavelli : rencontre déterminante puisque littéralement fasciné par Maria Casarès, il décide alors de se consacrer au théâtre .

**1970-1973** - Il écrit ses premières pièces, qui sont toutes inspirées d'œuvres lues. Il les reniera quelques années après. Mais pour l'heure, il soumet ses textes à Hubert Gignoux qui, en tant que directeur de l'établissement, lui permet d'intégrer la section «régie » à l'école du Théâtre National de Strasbourg.

**1973** - Il voyage en URSS et s'inscrit au Parti Communiste qu'il quittera en 1979.

**1977**- Création à Lyon de *Sallinger*, mis en scène par Bruno Boëglin.

Création de *La Nuit juste avant les forêts* au festival off d'Avignon, mis en scène par Koltès, avec Yves Ferry pour qui il a écrit le texte.

**1978-1979** - Plusieurs voyages en Amérique latine, Nigéria, Mali et Côte d'Ivoire.

**1979** - Rencontre déterminante avec Patrice Chéreau : il souhaite s'associer avec ce metteur en scène dont il a énormément apprécié le travail sur *La Dispute*, de Marivaux, quelques années plus tôt.

**1983** - *Combat de nègre et de chiens*, mis en scène par Chéreau, est présenté au théâtre Nanterre-Amandiers, avec Sidiki Bakaba (Alboury), Myriam Boyer (Léone), Philippe Léotard (Cal) et Michel Piccoli (Horn).

**1986** - *Quai Ouest*, mis en scène par Chéreau, avec Maria Casarès.

**1987** - *Dans la solitude des champs de coton*, mis en scène par Chéreau, avec Laurent Malet et Isaach De Bankolé (sera repris ensuite avec Laurent Malet et Patrice Chéreau dans le rôle du Dealer).

**1988** - *Le Retour au désert*, mis en scène par Patrice Chéreau, théâtre du Rond-Point, avec Jacqueline Maillan et Michel Piccoli. Koltès achève *Roberto Zucco*, considéré comme sa pièce testamentaire.

**1989** - Voyages au Mexique et au Guatemala puis décès le 15 avril des suites du SIDA.

## ■ Ouvrages disponibles au CDDP :

Nous vous recommandons tout particulièrement la consultation de ces trois ouvrages qui, grâce à leur qualité et à des supports variés, permettent une exploitation possible avec des élèves de lycée comme de collège.

- ***Koltès, combats avec la scène.*** CNDP, 1996. 16 diapos ; 1 CD ; 1 livret. Théâtre aujourd'hui n° 5. Cote : 792

*Résumé : Dans cet ouvrage, l'accent est mis sur la très grande complexité des espaces et des lieux représentés dans les pièces de cet auteur, sur la passion à interpréter Koltès. La parole est donnée à des metteurs en scène, des scénographes, des comédiens, des analystes et des universitaires. Les documents audio et vidéo permettent une utilisation riche en classe.*

- ***Koltès. Magazine littéraire, 02/2001, 395, p.18-64.***

*Résumé : Dossier sur le dramaturge français contemporain Bernard-Marie Koltès. Entretien avec le metteur en scène Patrice Chéreau : sa mise en scène du théâtre de Koltès. Place et influence du théâtre de Koltès dans le théâtre contemporain. Eléments biographiques. Extraits de "Juste avant la nuit", une des dernières interviews avant sa mort. Thèmes de son oeuvre. Entretien avec le comédien Isaach de Bankolé. Inédit. Bibliographie.*

- ***Koltès, François. Bernard-Marie Koltès, 1948-1989 : comme une étoile filante.*** BEKA, 1997. 1 vidéocassette VHS, 46 min. Un siècle d'écrivains

*Résumé : Ce documentaire réalisé et commenté par le frère de Bernard-Marie Koltès, retrace la vie et l'oeuvre fulgurante de l'un des écrivains de la fin de ce siècle le plus joué au théâtre. Interviews, témoignages, extraits de sa correspondance et de certaines de ses oeuvres, lues ou mises en scène permettentCe documentaire, réalisé et commenté par le frère de Bernard-Marie Koltès retrace la vie et l'oeuvre fulgurante de l'un des écrivains de la fin de ce siècle le plus joué au théâtre. Cote : 82 BER*

**Vous trouverez également dans les documents ci-dessous des informations sur l'auteur et sur certaines de ses oeuvres.**

- ***Azama, Michel. De Godot à Zucco : anthologie des auteurs dramatiques de langue française, 1950-2000.*** Vol. 2, Récits de vie : le moi et l'intime. CNDP / Ed. théâtrales, 2004. 311 p. ; 21 cm. (Livre)

*Résumé : Répartis en trois volumes, deux cents extraits de textes édités sont sélectionnés et mis en perspective au sein de leur oeuvre d'origine, accompagnés d'une biographie de leur auteur. Ils sont présentés selon des critères formels ou thématiques, introduits par des spécialistes. Listes d'oeuvres, bibliographies et index figurent dans chacun des ouvrages. Cote : 840(091) AZA*

- Corvin, Michel / Weiss, Frédéric / Guilleron, Gilles. **L'écriture théâtrale contemporaine**. N R P - Lycée, 11/2004, 2004/05-12, p.9-43. **(Périodique)**

Résumé : Dossier sur la littérature dramatique apparue après les années 1970. Analyse des permanences et des différences présentes dans ce théâtre ; étude du mixage des formes artistiques réalisées entre le théâtre et le roman, le cinéma, les arts plastiques ; mise en évidence de la place de l'intime dans toutes ses dimensions. Séquences pédagogiques axées sur la notion du tragique et sur une oeuvre de B.-M. Koltès. Bibliographie.

- Blin, Vincent. **Le mythe d'Icare et ses réécritures**. L'Ecole des Lettres. Second cycle, 01/11/2002, 2002/03-05, p.1-20. **(Périodique)**

Résumé : Groupement de textes et recherche documentaire proposés autour du personnage mythique "Icare" qui a inspiré des artistes comme Koltès. Confrontation des différentes adaptations.

- Pasquier, Renaud. **Roberto Succo, de Cédric Kahn (2001)**. Nouvelle revue pédagogique - Lycée, 11/2004, 2004/05-12, p.55-56. **(Périodique)**

Résumé : Analyse du film réalisé par Cédric Kahn en 2001, inspiré de la vie du tueur Roberto Succo : différences de démarches entre cinéaste et dramaturge, B.-M. Koltès ; étude des lignes narratives et du personnage de Succo. Pistes d'activités.

- Jacquot, Benoit. **Dans la solitude des champs de coton**. INA, 1991. 1 vidéocassette, 77 min + 1 livret (10 p.). Voir et savoir. Théâtre, 18 **(Vidéocassette)**

Résumé : Une création du Théâtre des Amandiers de Nanterre, d'après Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Patrice Chéreau : deux hommes, en pleine négociation autour d'une marchandise indéterminée, s'opposent puis s'affrontent... Tragédie sur les modes de confrontation verbale contemporaine. Avec Laurent Malet, Patrice Chéreau. **Cote : 82-2 DAN**

### ■ **Des documents en ligne :**

**Vous trouverez grâce aux liens suivants des éléments biographiques sur Bernard-Marie Koltès ainsi que des informations sur son oeuvre :**

- ✓ <http://www.bernardmariekoltes.com> : c'est le site officiel sur l'auteur. Outre des informations sur les oeuvres, les éditions, (etc), vous trouverez de très belles photos de Koltès.
- ✓ <http://remue.net/spip.php?rubrique85> : site d'autant plus précieux qu'il vous indique d'autres liens et vous permet de consulter en ligne plusieurs articles concernant Koltès, son oeuvre et ceux qui ont travaillé dessus.

- ✓ [http://www.leseditionsdeminuit.eu/f/index.php?sp=livAut&auteur\\_id=1427](http://www.leseditionsdeminuit.eu/f/index.php?sp=livAut&auteur_id=1427) : site des Editions de Minuit qui publient l'oeuvre complète de Koltès.
- ✓ <http://www.magazine-litteraire.com/content/recherche/article?id=4694> : vous trouverez à cette adresse une bibliographie complète des ouvrages critiques édités sur l'auteur Koltès et son oeuvre.
- ✓ [http://www.consulfrance-atlanta.org/IMG/doc/Biographie\\_Koltes-2.doc](http://www.consulfrance-atlanta.org/IMG/doc/Biographie_Koltes-2.doc)
- ✓ <http://bubbly2.wordpress.com/2008/03/26/koltes-a-atlanta/>

**Vous trouverez également des témoignages audio ou vidéo de gens avec lesquels Bernard Marie-Koltès a travaillé, ainsi que quelques extraits de pièces :**

- ✓ La première vidéo que nous vous proposons est constituée d'extraits du documentaire «Bernard-Marie Koltès, comme une étoile filante, 1948-1989». Elle est accessible sur <http://www.lesite.tv> et dure 7min 08s.

Patrice Chéreau y relate entre autre son expérience de mise en scène de l'œuvre de Bernard-Marie Koltès et la manière dont il a abordé l'univers violent de cet auteur.

**Un livret d'accompagnement vous propose des exploitations pédagogiques en classe, avec les références aux programmes de lycée, les objectifs de la séquence et des travaux en conséquence.**

Si votre établissement est abonné à lesite.tv – et la plupart des établissements le sont – entrez « Koltès » sur la page d'accueil, dans la partie « recherche ».

- ✓ D'autres documents vidéo et audio sont consultables grâce au lien suivant :

<http://www.theatre-contemporain.tv/rubriques.php?lang=fr&scrollFrame=metteurs&alpha>

Une fois sur la page, cliquez à gauche sur « auteurs » puis sur « Koltès » en faisant défiler la liste : tous les documents audio et vidéo du site seront ainsi référencés.

*"Combat de nègre et de chiens ne parle pas, en tout cas, de l'Afrique et des Noirs - je ne suis pas un auteur africain -, elle ne raconte ni le néocolonialisme ni la question raciale. Elle n'émet certainement aucun avis. Elle parle simplement d'un lieu du monde. On rencontre parfois des lieux qui sont des sortes de métaphores, de la vie ou d'un aspect de la vie, ou de quelque chose qui me paraît grave et évident, comme chez Conrad par exemple les rivières qui remontent dans la jungle... J'avais été pendant un mois en Afrique sur un chantier de travaux publics, voir des amis. Imaginez, en pleine brousse, une petite cité de cinq, six maisons, entourée de barbelés, avec des miradors ; et, à l'intérieur, une dizaine de Blancs qui vivent, plus ou moins terrorisés par l'extérieur, avec des gardiens noirs, armés, tout autour. C'était peu de temps après la guerre du Biafra, et des bandes de pillards sillonnaient la région. Les gardes, la nuit, pour ne pas s'endormir, s'appelaient avec des bruits très bizarres qu'ils faisaient avec la gorge... Et ça tournait tout le temps. C'est ça qui m'avait décidé à écrire cette pièce, le cri des gardes. Et à l'intérieur de ce cercle se déroulaient des drames petits-bourgeois comme il pourrait s'en dérouler dans le seizième arrondissement : le chef de chantier qui couchait avec la femme du contremaître, des choses comme ça... Ma pièce parle peut-être un peu de la France et des Blancs : une chose vue de loin, déplacée, devient parfois plus déchiffrable. Elle parle surtout de trois êtres humains isolés dans un lieu du monde qui leur est étranger, entourés de gardiens énigmatiques. J'ai cru - et je crois encore - que raconter le cri de ces gardes entendu au fond de l'Afrique, le territoire d'inquiétude et de solitude qu'il délimite, c'était un sujet qui avait son importance."*

**Bernard-Marie Koltès**

Le titre, *Combat de nègre et de chiens*, évoque directement l'affrontement entre le Noir Alboury et les Blancs. En effet, il ne s'agit pas ici d'un combat entre le nègre et les congénères du chien Toubab... sauf si l'on considère que les Blancs sont apparentés aux canidés, version sauvage, cruelle et dominante. Or la question est posée sérieusement puisque le nom du chien de Cal, ainsi que le rappelle Koltès dans la longue didascalie initiale, est l'« *appellation commune du Blanc dans certaines régions d'Afrique* ». Il s'agit donc bien là du combat entre le nègre Alboury et « *des chiens de Blancs* ».

Et pourtant, comme le précise Koltès, cette pièce « *ne parle pas [...] de l'Afrique et des Noirs [...], elle ne raconte ni le néocolonialisme ni la question raciale* ». En effet, cette tragédie est avant tout celle des hommes et du langage.

Anne Ubersfeld, dans son ouvrage sur Bernard-Marie Koltès<sup>1</sup>, établit un parallèle entre la construction de la pièce *Combat de nègre et de chiens* et la tragédie classique. Comme pour une pièce de Racine, « *la fable est simple, chargée de peu d'éléments* ». Il y a deux meurtres liés à une faute antérieure. On y retrouve également l'unité de lieu (le chantier), l'unité de temps (la pièce dure sur 24 heures, du matin de l'arrivée de Léone à son départ le lendemain matin) et l'unité d'action (les conséquences du meurtre et la vengeance).

En outre, l'histoire même d'Alboury venant réclamer le corps de son frère afin de l'ensevelir dignement et selon le rituel n'est pas sans rappeler la tragédie d'Antigone.

Cependant, s'il s'agit là d'une tragédie, c'est une tragédie moderne, précise-t-elle. Car contrairement à la tragédie classique, c'est le personnage de Léone qui devient personnage principal, alors qu'elle est totalement extérieure au conflit. Léone agit comme un révélateur, que ce soit de l'Afrique - où pourtant elle n'était jamais allée auparavant - , des hommes ou de leur impossibilité à communiquer avec le langage.

Comme dans la tragédie racinienne, les mots ont ici valeur d'actes. Mais les mots des Blancs ont la particularité de n'être pas dits pour communiquer avec l'autre. En fait, ils isolent chacun dans sa solitude. Les personnages lorsqu'ils conversent le font en parallèle, sans jamais s'écouter. Ainsi, les soliloques abondent, et le déversement de paroles, adressées finalement pas plus à soi-même qu'aux autres, ne fait que noyer le discours et la compréhension les uns des autres.

La langue des Blancs est en particulier un obstacle à la clarté. Ce qui fait dire à Léone, lorsqu'elle s'adresse à Alboury : « *Je suis contente que vous ne soyez pas français ni rien comme cela ; ça évitera que vous me preniez pour une conne* ». Et finalement c'est en utilisant leurs langues maternelles, l'alsacien et le oulof, que Léone et Alboury sont le

---

<sup>1</sup> Anne Ubersfeld, *Bernard-Marie Koltès*, éditions Actes-Sud-Papiers, 1999

plus proches.

Par ailleurs, on remarque que plus les personnages parlent d'eux, moins on approche de la connaissance de ce qu'ils sont réellement. Finalement, c'est dans les vides et les silences que se révèlent le plus les individus.

Cette tragédie de l'Homme montre que d'une façon générale, au-delà de ce qui se passe dans ce camp de Blancs isolé au fond de l'Afrique, les individus sont condamnés à l'isolement et à la solitude. Si par moments un échange paraît possible, encore une fois, c'est entre Alboury et Léone. Tous deux ont en commun d'être mis au ban, parce qu'ils sont ou noir, ou femme, ou pauvre. Comme le dit Léone : « *Oh moi, je suis déjà tant habituée à être ce qu'il ne faut pas être, il ne me coûte rien d'être nègre par-dessus tout cela* ». Mais même s'ils parviennent à être plus proches, finalement, par son crachat au visage, Alboury signifie à Léone qu'ils ne seront jamais des semblables. Le pont inachevé du décor constitue une belle métaphore de l'impossibilité des chemins à se rencontrer. Il est à l'image du fossé qui sépare les peuples comme les individus.

Le 7 avril 1970, dans une lettre adressée à Hubert Gignoux, Koltès décrivait ainsi sa conception des rapports entre les personnages : « *C'est un peu comme deux bateaux posés chacun sur deux mers en tempête, et qui sont projetés l'un contre l'autre, le choc dépassant de loin la puissance des moteurs. Bien au-delà d'un caractère psychologique petit, changeant, informe, il me semble y avoir dans chaque être cet affrontement, ce poids plus ou moins lourd qui modèle avec force et inévitablement une matière première fragile – et le personnage est ce qui en sort, plus ou moins rayonnant, plus ou moins torturé, mais de toute façon révolté, et encore et indéfiniment plongé dans une lutte qui le dépasse* ». Ainsi, si Léone sort physiquement marquée du conflit, défigurée, ayant perdu cette promesse d'une vie meilleure avec le chef de chantier Horn, elle est pourtant celle qui sort le plus grandie de l'expérience. Elle est en mouvement et forte de cette aventure.

Le chantier de *Combat de nègre et de chien* est un lieu concentrique, fermé par des palissades et des miradors. Il est censé protéger ceux du dedans de ceux du dehors. Pourtant, deux individus vont s'introduire dans cet espace clos et en faire voler l'équilibre, l'un parce qu'il y est invité, l'autre de façon « *mystérieuse* ». De plus, la mort viendra de la main de ceux-là même qui devaient fournir une protection : les gardes.

Métaphore de la scène de théâtre, le chantier clos est ce que les personnages doivent fuir. Alboury et Léone quittent le lieu pour vivre, de même que les personnages koltésiens en général rêvent de quitter la scène car « *ce n'est pas la vraie vie* ».

### ■ Mise en scène de Patrice Chéreau, Amandiers-Nanterre, 1982 :

La plupart des ouvrages sur la pièce ou sur son auteur font référence à la collaboration de Chéreau et Koltès. Ainsi, vous trouverez de nombreuses informations dans le *Magazine Littéraire* n°395 comme dans les autres documents indiqués précédemment<sup>2</sup>.

A l'adresse ci-dessous, vous trouverez également une vidéo qui évoque la rencontre de Claude Stratz avec Bernard-Marie Koltès : Stratz y parle de son travail avec l'auteur, alors qu'il était assistant à la mise en scène de *Combat de nègre et de chiens* au théâtre de Nanterre-Amandiers en 1983.

<http://www.theatre-contemporain.tv/vision/vision.php?lang=fr&id=401>

Si vous ou votre établissement êtes abonnés au Magazine littéraire, vous pouvez également consulter en ligne l'entretien de Frédéric Martel avec Patrice Chéreau à propos des « années Koltès ».

<http://www.magazine-litteraire.com/content/recherche/article?id=4036>

### ■ Mise en scène de Jacques Nichet, Avignon 2001 :

Grâce au lien ci-dessous vous pourrez consulter des extraits vidéo de la mise en scène de Jacques Nizet à Avignon en 2001 ainsi que quelques éléments d'information sur la mise en scène.

<http://www.theatre-contemporain.tv/vision/vision.php?lang=fr&id=70>

De plus, vous trouverez à l'adresse ci-dessous une proposition de séquence pour l'étude en classe de la pièce. Le thème de la mort est au centre de la lecture qui sera faite de la pièce. Un texte de Jacques Nichet est proposé à l'étude afin d'être croisé avec ceux extraits de l'oeuvre.

[http://pedagogie.ac-amiens.fr/lettres/lycee/roman/mort\\_lectcurs3.htm](http://pedagogie.ac-amiens.fr/lettres/lycee/roman/mort_lectcurs3.htm)

---

<sup>2</sup> Voir page 9 pour les références complètes.

## ■ Mise en scène de Arthur Nauzyciel, Avignon 2006 :

Concernant la mise en scène de *Combat de Nègre et de Chiens* présentée par Arthur Nauzyciel à Avignon en juillet 2006, vous trouverez le dossier de presse sous le lien suivant.

[http://www.festival-avignon.com/fichiers/t\\_fichier/19/fichier\\_fichier\\_fr\\_DPmailight.pdf](http://www.festival-avignon.com/fichiers/t_fichier/19/fichier_fichier_fr_DPmailight.pdf)

Par ailleurs, vous trouverez sur cet autre lien des propos d'Arthur Nauzyciel sur sa mise en scène :

<http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Black-Battles-with-Dogs/ensavoirplus/idcontent/5977>

## ■ Un dossier dramaturgique :

Un dossier dramaturgique sur *Combat de nègre et de chiens* est disponible grâce au lien ci-dessous. Il a été fait par Nicolas Gaudart, membre d'ADN 118. Ce collectif réunit des metteurs en scène issus de la promotion 2004-2006 du DESS *Mise en scène* de Paris X – Nanterre.

Ce dossier est intéressant car outre le fait qu'il apporte un regard nouveau sur l'œuvre, il permet également de faire découvrir aux élèves ce qu'est le travail de « dramaturge », au sens germanique du terme.

<http://adn118lesite.free.fr/Combat.pdf>

## D'autres ressources sur le théâtre

En suivant le lien ci-dessous, vous pourrez consulter sur notre site internet un dossier généraliste sur le théâtre. Une bibliographie vous indiquera toutes les ressources disponibles au CDDP.

[http://intranet.crdp-nantes.fr/InfoIntra/upload/85/00002197\\_2008-10-01-Dossiergeneralistetheatre.pdf](http://intranet.crdp-nantes.fr/InfoIntra/upload/85/00002197_2008-10-01-Dossiergeneralistetheatre.pdf)